LE HUBLOT

Numéro 33
Décembre 2015

Le magazine du développement durable de la classe de Seconde E du lycée Paul Duez de Cambrai.

Edito : Une nouvelle équipe pour notre journal qui rentre dans sa 9 ème année et une actualité riche, celle de la COP 21, cette conférence climat qui se veut décisive face au réchauffement climatique.
Bonne lecture !

Au sommaire :

Editorial. 1
Le réchauffement climatique 1
La COP21 une conférence décisive 2
E3D ? 2
Le réchauffement nous affectera tous 3
Zoom 3
L'Huile de palme.....3 et 4
Le Tara à la COP21.....4
La France attaquée.....4

Le Hublot, journal du développement durable est né en décembre 2006.

Pensé et rédigé par les élèves, il est tiré à 700 exemplaires et distribué gratuitement. Imprimé sur papier recyclé, lisez-le à plusieurs, **faites-le passer et recyclez-le !**

Le réchauffement climatique, l'Homme est en danger, c'est à nous de jouer !

On parle beaucoup en ce moment du réchauffement climatique, mais sommes-nous vraiment conscient de son importance ?

L'ours polaire, une des premières victimes du réchauffement...

Depuis 1988, le GIEC (Groupe intergouvernemental d'expert sur l'évolution du climat) nous explique que les émissions de CO2 auront beaucoup d'impact sur la planète. Depuis 2009 (depuis la conférence de Copenhague), nous savons que le réchauffement climatique est du principalement aux PID (Pays Industrialisés et Développés) qui, à cause de leur industrialisation ont émis énormément de CO2. C'est dans un deuxième temps, que certains pays émergents comme la Chine ou l'Inde ont commencé à se développer et à s'enrichir, ce qui a ajouté de nouvelles émissions de GES (Gaz à effet de serre).

L'effet de Serre est à l'origine un phénomène naturel, c'est d'ailleurs grâce à lui que la vie existe sur Terre car l'atmosphère filtre une partie du rayonnement solaire qui frappe le sol terrestre. C'est pourquoi sur Terre, on connaît une température moyenne de 15°C au lieu de -18°C la température que connaîtrait la Terre sans atmosphère.

Mais cet effet de serre est de plus en plus important, à cause des gaz que l'on émet dans l'air ; ceux-ci sont liés à nos activités humaines : il s'agit du dioxyde de carbone causé par la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz naturel ; c'est aussi le méthane émis de manière importante par l'élevage notamment (la digestion des ruminants, le lisier) et du protoxyde d'azote (engrais, élevage avicole. Au cours des vingt dernières années, 37 milliards de tonnes en 2000, 47 milliards en 2012 de GES ont été émis.

Par exemple, la concentration du dioxyde de carbone équivaut à deux fois et demi ce qu'elle était en 1750, le protoxyde d'azote a augmenté de 121% et celle du méthane de 253%. Il y a, de plus, un risque d'emballement thermique : par exemple, la libération de méthane dans l'air lié à la fonte du permafrost en Sibérie accentue l'Effet de Serre ce qui rendra le réchauffement climatique encore plus important.

Ces événements produiront comme un cercle vicieux du réchauffement climatique. Nous devons régir vite car les conséquences de ce réchauffement climatiques sont nombreuses.

L'effet de Serre a de multiples conséquences

Le réchauffement climatique est un phénomène observé depuis le début du XXe siècle et il se traduit par une augmentation de la température moyenne des océans et une une chaleur de la surface terrestre plus élevée. On estime ainsi la Terre connaît en effet un réchauffement de 1°C depuis le début de l'ère industrielle. Si nous ne faisons rien contre cela, la température devrait atteindre jusqu'à plus de 4,8°C d'ici 2100. Ce phénomène aura un impact sur nos climats : nous connaîtrons en France des été plus chauds et des hivers plus doux.Cette hausse des températures risque d'aboutir à une libération de maladies infectieuses qui se développeront plus vites car elles survivent mieux dans les milieux chauds et humides.

Autre effet de ce réchauffement, la fonte des glaciers entraînant ainsi d'ici la fin du siècle une hausse au niveau de la mer comprise entre 40cm et 1mètre selon les estimations.

Les eaux des océans se réchaufferont et seront plus acides ce qui pourrait causer l'extinction de différentes espèces comme les coraux. Avec des catastrophes naturelles plus fréquentes, des villes entières se retrouveront sous les eaux et des millions de personnes n'auront pas d'autre choix que de trouver un nouveau lieu d'habitat, Il y aura donc un gros problème, ces migrations climatiques nécessiteront de partager les terres immergées avec les réfugiés partout dans le monde. Il serait donc très compliqué pour l'Homme, les espèces, la faune et la flore de vivre sur Terre après un tel réchauffement.C'est pourquoi nous devons réagir face à ce problème. Réagir vite, réagir ensemble avant qu'il ne soit trop tard.

Comment lutter contre ce phénomène ?

Pour réagir face à ce problème, nous pouvons tous faire évoluer nos comportements : Réduire l'utilisation des énergies fossiles, pour le chauffage de nos habitations, pour le transport afin d'adopter des modes qui rejettent moins de CO2 : par exemple favoriser le covoiturage ou les moyens de transports en commun. Mais pour atteindre ces objectifs dans tous les domaines, nous devons changer notre mode de vie et adapter notre quotidien face au risque de changement climatique. En ce moment, la COP21 qui a lieu à Paris a pour objectif de contribuer à la réduction du risque climatique. Il faut mobiliser les États et les responsables politiques pour que ces négociations internationales aboutissent.

L'homme est responsable, nous sommes responsables. Mais si nous agissons, nous pouvons changer le monde, de demain. La Terre n'a pas besoin de nous pour survivre, mais nous, nous avons besoin d'elle. Alors agissons, réagissons dès maintenant!

Sidney Danjou et Claire Doisy

La COP 21, une conférence décisive ?

Lors du «sommet de la Terre» en 1992 à Rio, l'ONU s'intéresse vraiment pour la 1ere fois réellement aux problèmes d'environnement : 194 États, plus l'Union Européenne, signent la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Depuis, des « COP » (conférence des parties) réunissant tous les pays signataires sont organisées régulièrement pour ajuster les mesures et prendre des décisions afin de lutter contre le réchauffement climatique et ses conséquences.

Durant 2 semaines c'est dans une véritable ville provisoire au Bourget que s'est installée cette conférence climat qui a rassemblé les délégations de 195 pays

En 2015, c'est la COP 21, également connue sous le nom de la Conférence sur le Climat, qui se veut décisive pour la planète. Elle s'est déroulée à Paris du 30 novembre au 12 décembre et voulait obtenir, pour la première fois en plus de 20 ans de négociations aux Nations Unies, un accord universel juridiquement contraignant et ambitieux sur le climat pour limiter le réchauffement climatique à 2°C maximum.

Le Monde à Paris

Des représentants de chaque pays signataire de la convention de1992 sont présents ainsi que tous les principaux pays émetteurs de gaz à effet de serre, parmi lesquels les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Union européenne, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Indonésie, la Russie, l'Arabie Saoudite et d'autres pays du Golfe. Au total, 195 pays sont représentés. Autour de Ségolène Royal, notre ministre française de l'Ecologie, ce sont 60 autres ministres qui se sont déplacés et près de 150 chefs d'états lors de l'ouverture. Mais ce sont aussi des représentants de l'ensemble des acteurs non-étatiques de la société (organisations non gouvernementales, associations, collectivités territoriales, syndicats, entreprises, scientifiques, jeunes) qui participent également à ces conférences. On estime qu'au Bourget, ce sont près de 40 000 personnes qui sont venues pour participer à cette conférence.

Pendant 15 jours, sous la direction de Laurent Fabius, notre ministre des affaires étrangères, les délégués des 195 pays ont travaillé sans relâche, jour et nuit à la recherche d'un consensus : pour être applicable l'accord doit être adopté par tous les pays et ratifié ensuite par leurs parlements.

Des pays pauvres parmi les premiers concernés

Les pays les plus touchés par le réchauffement climatique sont les pays les plus pauvres ; sur les 198 pays passés en revue, 58 sont affectés d'un indice de vulnérabilité extrême ou élevé, et la plupart de ces pays se trouvent en Afrique ou en Asie. Les dommages causés par le réchauffement vont faire baisser le PIB mondial de 5% à 20%.

Les pays développés, qui ont davantage de richesse, doivent se mobiliser pour réunir 100 milliards de dollars par an, soit 93 milliards d'euros pour aider ces pays pauvres menacés et lutter mondialement contre le réchauffement. Mais fin 2014, les Nations unies ont estimé que ce coût pourrait atteindre jusqu'à 150 milliards par an d'ici à 2025 ou 2030, et d'ici 2050, grimper entre 250 milliards et 500 milliards. Il faudra alors rassembler ces capitaux.

Lutter contre les conséquences du réchauffement

Sinon, le réchauffement climatique continuera à s'amplifier et ses conséquences aussi : Acidité des océans, phénomène d'évaporation accentué, amplification des phénomènes météorologiques extrêmes et famines qui risquent de se développer de plus en plus sur la planète.

La France s'est donnée deux objectifs principaux : 40% de réduction de ses émissions d'ici 2030 et 75% d'ici 2050 par rapport au niveau de 1990. Pour cela, elle s'engage sur l'évolution du "mix énergétique": porter à 32% la part des énergies renouvelables dans la consommation finale en 2030, réduire de 50% la consommation d'énergie à l'horizon 2050, aider l'Afrique à s'équiper en énergies renouvelables.

Ces engagements français ont permis d'accélérer la dynamique européenne ; l'Europe s'engage à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 40% également d'ici 2030, et de 80 à 95% d'ici 2050 pour maintenir le réchauffement climatique à 2°C maximum, et aller vers la disparition totale des émissions de GES d'ici 2100.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, un accord semble avoir été adopté : tout n'est pas parfait, des compromis ont dû être réalisés mais c'est le premier accord international sur le climat qui fixe pour tous des objectifs ambitieux comme tenter de rester à 1,5°C d'augmentation des températures d'ici 2100. Puisse ce 12 décembre 2015, faire de la COP21 de Paris, une date historique ; celle du moment où l'humanité a décidé de lutter réellement et collectivement pour pouvoir continuer à vivre le mieux possible sur notre planète.

Fanny Morcrette

E3D
ÉTABLISSEMENT EN DÉMARCHE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
ici, on s'engage

Paul Duez - Bettignies, une cité scolaire labellisée

En juin dernier notre établissement a été désigné par le Rectorat de l'Académie de Lille comme établissement en démarche de développement durable. c'est la reconnaissance de toutes les actions menées depuis 2008 et un encouragement à faire encore mieux. Pour cela un groupe de pilotage et des éco délégués ont été mis en place.

Plusieurs actions sont envisagées et notamment sur la question de la gestion de nos déchets...

INFOS

Ce journal vous a intéressé ?

Vous vous sentez concerné par le développement durable ? Faites nous part de vos réactions, de vos idées à l'adresse suivante :

lehublot@paulduez.org

ZOOM ?

Le réchauffement climatique aura tout de même quelques aspects positifs puisqu'il augmentera les rendements de betterave à sucre de 20t/ha, cette culture occupant presque un dixième des surfaces cultivées de la région : cela relancera la croissance économique dans le secteur. Les hivers seront également plus doux et les étés plus chauds : d'ici 2080, les experts s'attendent à un climat proche de celui du sud de la France... dans la région.

Qu'on se le dise !!

Le développement durable est «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.» (Rapport Brundtland, 1987)

Le réchauffement climatique nous affectera tous

Le Nord – Pas-de-Calais – Picardie risque d'être une des régions les plus touchées par le réchauffement climatique. Tout le territoire et ses habitants risquent d'être bouleversés si nous n'agissons pas dès maintenant...

Nos littoraux seront très exposés aux tempêtes qui risquent de se multiplier

Un risque de submersion marine

Ces bouleversements auront lieu tout d'abord au niveau du littoral qui est aujourd'hui menacé par la hausse du niveau de la mer. Elle se traduira par une élévation de presque un mètre. Les falaises et les dunes reculeront, les littoraux seront comme « rongés » par la mer. De plus, l'augmentation des précipitations d'au moins 30 % dans notre région provoquera de nombreuses inondations et menacera toute une partie de la région, de Calais à Dunkerque. Le risque de catastrophes naturelles augmentera.

Dans le même secteur, les wateringues, ces systèmes de drainage et d'assèchement des terres, seront aussi touchées. Ces dispositifs couvrent 100 000 ha du Nord, soit dix fois la superficie de Paris. Ainsi, si nous n'agissons pas, au moins 450 000 habitants de la région seront directement touchés par le réchauffement climatique : leurs habitations risquent d'être sous les eaux.

Les cours d'eau aussi touchés

Les nappes dans le Nord seront aussi concernées : en cas de submersion marine, l'eau salée va les infiltrer, libérant des polluants. Or, c'est l'eau des nappes qui est utilisée chaque jour par l'alimentation des habitants du département. Les stations de pompage vont devoir adapter leur processus, ce qui risque de coûter des millions d'euros à la région.

Mais le réchauffement climatique provoquera aussi des problèmes d'irrigation des terres agricoles : pour permettre aux cultures de pousser, on puise dans les nappes mais aussi dans les fleuves. Or, certains comme la Somme ne connaitront plus leurs crues habituelles liées actuellement à un lent gonflement des nappes phréatiques. Au total, l'agriculture risque donc de manquer d'eau utilisable.

La faune, la flore et l'homme menacés

La biodiversité locale devrait être aussi touchée : les aires de répartition des espèces changeront, ainsi certaines espèces exotiques feront leur apparition dans le Nord, au détriment de celles déjà présentes. Les écosystèmes seront colonisés par de nouvelles espèces qui auront migré vers le Nord pour obtenir des températures plus clémentes (moins chaudes) que dans le Sud et un environnement moins aride. A ces problèmes s'ajoutera une amplification considérable de la pollution. La situation de la région, où on constate déjà une forte pollution de l'air et de l'eau due à son passé industriel, ne risque pas de s'arranger avec le réchauffement climatique.

Au contraire, la pollution, l'acidification des eaux des fleuves à cause des excès de CO_2 donnera lieu à un risque de libération d'ions métalliques toxiques pour l'homme, les animaux et la nature. Les structures médicales devront donc elles aussi faire des dépenses pour pouvoir prendre en charge des patients avec des pathologies peu connues.

Les épisodes de chaleur seront plus nombreux et auront eux aussi des conséquences sur la santé publique : les populations les plus fragiles risquent des troubles cardio-vasculaires et respiratoires. Certaines maladies alors réservées aux pays tropicaux vont faire leur apparition dans la région.

En conclusion, ce n'est pas juste la Planète qui est menacée par le réchauffement climatique, c'est aussi nous. Nous ne pourrons pas indéfiniment continuer d'exploiter les ressources de la Terre, polluer et conserver un mode de vie peu respectueux de notre environnement. Dans toute la région, si rien ne change, ce sont tous ses habitants qui sont menacés.

Il est temps d'agir, de prendre des décisions car c'est notre avenir que nous préparons maintenant.

Lucile Bieri

Huile de palme, un danger pour la santé ?

Notre établissement a participé une nouvelle fois cette année au festival Alimenterre. C'est un festival qui présente plusieurs documentaires sur la nourriture dans le Monde et l'agriculture durable. Notre classe a pu visionner le film «l'huile de palme, une huile qui fait tache» d'Emmanuelle Lançon réalisé en 2013. De quoi prendre conscience des problèmes que cette huile pose...

L'huile de palme provient d'un gros fruit rouge produit par le palmier à huile. Elle est extraite en pressant la pulpe du fruit. Elle est produite principalement en Malaisie et en Indonésie, dans des pays au climat tropical et on utilise l'huile de palme pour son prix peu coûteux et sa facilité d'utilisation. Certaines usines, artisans et marques ont été séduits par cet aspect.

On trouve l'huile de palme dans nos produits de consommation de tous les jours comme les aliments mais aussi dans les savons ou le dentifrice où cette huile joue le rôle d'épaississant et favorise la mousse.

Le fruit du palmier à huile...

Huile de palme, un danger pour la santé ?(suite)

La consommation moyenne d'un européen est d'environ 60kg par an, soit plus que la consommation mondiale qui est d'une vingtaine de kg par an.

Mais pourtant de multiples problèmes

Cette huile peut être très néfaste pour la santé. C'est une huile végétale mais elle contient des acides gras saturés qui peuvent causer de très graves problèmes cardiovasculaires en bouchant les artères.

Surtout derrière ce produit du quotidien se cachent plusieurs problèmes comme la déforestation : pour cultiver les palmiers à huile, on met en place de gigantesques plantations sur des milliers d'hectares après avoir détruit des forêts tropicales. Cela rejette du CO2 (contribuant à l'effet de serre) mais aussi menace diverses espèces comme les orangs outans(...) et en fait toute la biodiversité. Ainsi la découverte de nouveaux médicaments potentiels issus d'espèces de plantes rares est rendue impossible avec cette déforestation.

Les populations employées dans ces plantations ne sont que très peu payées ; elles font un travail à la main très fatiguant pour récolter les fruits et il faut de plus utiliser des pesticides qui sont extrêmement toxiques pour les ouvriers agricoles.

Recourir à l'huile de palme implique enfin d'énormes trajets puisqu'elle provient de pays chauds et tropicaux: cela génère de nouveau de gros rejets de CO2 liés à la combustion des énergies fossiles pour les bateaux.

Prise de conscience et réaction

De plus en plus de citoyens, de consommateurs prennent aujourd'hui conscience du problème. De même, certaines marques font le choix de ne plus utiliser d'huile de palme et la remplacent par l'huile de tournesol ou de colza pour satisfaire les clients qui ne veulent pas cette huile dans leurs produits de consommation.

Ainsi, les supermarchés U ont promis à leurs clients de proposer des produits dont les recettes ont été remplacées par d'autres huiles végétales.

Un jeune homme a même tenté le défi de ne pas consommer d'huile de palme pendant une année, un défi fou ! Il a d'ailleurs réussi et a créé un blog pour informer les consommateurs sur les nombreux produits qui en contiennent et pour raconter cette aventure d'un an. Cela n'a pas été simple, ce qui prouve que tout le monde n' a pas encore suffisamment ouvert les yeux sur ce produit que nous devrions remplacer.

Léo Vansoen

Pour en savoir plus : http://vivresanshuiledepalme.blogspot.fr

Le Tara à la COP21

Le Tara, un bateau d'exploration de retour des eaux froides de l'Arctique, sera présent à la COP21 de novembre à décembre. La goélette empreinte d'une histoire passionnante est à découvrir ou redécouvrir!

Le Tara, un navire d'exploration

Construit en 1989 pour l'explorateur Jean-Louis Etienne, il sillonne d'abord le globe sous le nom « d'Antarctica ». En 1996, il est repris par le navigateur néo-zélandais Peter Blake, qui le rebaptise « Seamaster » et l'utilise pour son programme de défense de l'environnement. Peter Blake se fait tuer par des pirates sur le fleuve Amazone en 2001. Le bateau reste 2 ans à quai mais est par la suite racheté en 2003 par Etienne Bourgeois qui lui donnera son 3eme nom : ''Tara Expédition ''. L'équipage du Tara est constitué principalement de scientifiques, qui sont au nombre de 14, et d'une autre équipe plus nombreuse qui reste à Paris. Les recherches du Tara sont déclinées sur 3 programmes: Océan et Homme, Océan et Biodiversité et Océan et Climat. La goélette a déjà parcouru 300 000 kilomètres et a à son actif plus de 10 expéditions autour du monde ; elle agit quotidiennement pour renforcer les consciences et ainsi amener les gens à se questionner sur l'impact de la crise écologique et des changements climatiques pour l'océan.

Le Tara sur la Seine durant la COP 21 en décembre 2015

Le Tara un rôle d'alerte

Le Tara est impliqué et lutte depuis des années pour la préservation des espèces, de la faune et de la flore aquatique ; il continue de se battre pour des causes en rapport avec le climat, comme la diminution de la pollution par le plastique en Méditerranée. Aujourd'hui la situation est préoccupante, le CO2 émis par l'Homme dans l'atmosphère est absorbé en grande quantité par l'océan. Le changement climatique entraine notamment l'acidification des océans (baisse de PH) et pour ainsi dire de graves conséquences sur la biodiversité....

Vicky Robert

Si cet article vous intéresse, la suite se trouve sur notre site ...

La France attaquée le 13 novembre

Le lundi 16, je suis revenu en cours, mais comment ne pas évoquer ces événements....

Dans notre classe les mots horreur, massacre ou encore guerre sont revenus plusieurs fois.

Pourquoi le vendredi 13 ? Est-ce une façon de nous faire peur car oui le vendredi est signe de malheurs ou est-ce simplement dû au hasard ? Je me suis plusieurs fois interrogé sur cette question car j'en ai beaucoup entendu parlé sur internet, à la radio, à la télé ou encore avec mes camarades. En classe, certains sont tristes le visage pâle, ils ont peur, ils sont horrifiés, certains sont en colère et veulent crier leur haine, certains se disent qu'il ne faut plus y penser...

Personnellement je pense qu'il faut y penser, il faut réfléchir sans croire tout ce que l'on nous dit, ce qui a été vu sur les réseaux sociaux ou à la télé qui visent toujours une nouvelle information pour faire sensation.

Ces terroristes veulent nous empêcher d'aller sur les terrasses des cafés, dans les salles de concerts, dans les stades. Nous priver de liberté, nous priver de vivre, nous priver de rire, ou d'exprimer nos opinions par exemple dans un journal lycéen comme le nôtre. En plus de cette horreur nous n'irons pas à la Cop 21, mais nous parlerons quand même de développement durable, d'écologie et de solutions dans le Hublot !

La France, pays des droits de l'homme, n'acceptera jamais que la liberté et la fraternité soient bafouées de la sorte, notre peuple a toujours su se lever et il saura dire NON !

François Deroubaix

Ont participé à ce numéro :

Chloé Batteau

Lucile Bieri

Sidney Danjou

Claire Doisy

François Deroubaix

Fanny Morcrette

Vicky Robert

Léo Vansoen

Ces articles vous intéressent ?

Retrouvez une version plus développée sur notre site :

http://lehublot.paulduez.org

Le Hublot Imprimerie spéciale
Dir. Publication : V. Perlot
14 décembre 2015